



Empreintes iconographiques du Piton de La Fournaise

Christian Germanaz

► **To cite this version:**

Christian Germanaz. Empreintes iconographiques du Piton de La Fournaise. Le Mensuel de l'Université, 2007, 14. hal-02078140

HAL Id: hal-02078140

<http://hal.univ-reunion.fr/hal-02078140>

Submitted on 25 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

EMPREINTES ICONOGRAPHIQUES DU PITON DE LA FOURNAISE

Christian GERMANAZ

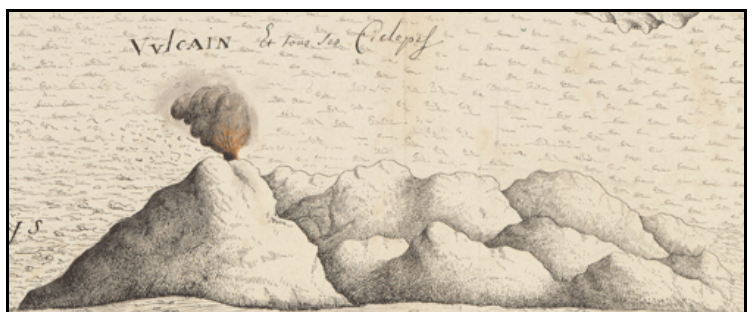
**Docteur en Géographie¹, PRAG à l'Université de La Réunion, EHGO (UMR 8504 -
Géographie-cités) & CREGUR (Université de La Réunion)**

Depuis peu, la géographie tente de mieux comprendre le rôle joué par l'image dans la construction de ses discours. L'analyse des empreintes iconographiques du Piton de la Fournaise contribue à cette recherche tout en élargissant le champ des observations aux contributeurs extérieurs à la discipline.

La problématique de l'iconographie dans les savoirs géographiques est une interrogation récente, soutenue par le constat souvent formulé que l'image a constamment accompagné le projet géographique tout en gardant un statut ambigu et des pratiques très diversifiées à l'intérieur de la discipline. L'idée que l'image est indispensable à tout discours géographique et que celui-ci ne s'est jamais affranchi de son apport n'a rien de bouleversant. En revanche, l'interrogation sur les mécanismes d'intervention de l'image dans la conceptualisation de l'espace est plus novatrice et, surtout, elle permet de mettre à jour des postures et des formats iconographiques² qui orientent en partie nos manières de percevoir l'espace.

Volcan actif de la Réunion, le Piton de la Fournaise est un géosymbole très fort pour l'identité de cet espace insulaire. Personnage métaphorique des discours politiques et culturels ou manifestation spectaculaire ralliant tous les amoureux de l'île, le volcan intervient en permanence dans les représentations spatiales forgées et entretenues au sein de la société réunionnaise.

On peut donc relier les deux constats pour comprendre et analyser la place que tient l'image dans la construction d'un objet géographique, en mettant à jour la mémoire iconographique du Piton de la Fournaise qui conserve les strates successives de sa figuration.



¹ Thèse de doctorat de géographie, « *Du pont des navires au sommet des cratères : regards croisés sur le Piton de la Fournaise (1653-1964). Itinéraires iconographiques et essai d'iconologie du volcan actif de La Réunion* », soutenue en 2005 sous la direction de Marie-Claire ROBIC, Directeur de recherche au CNRS (UMR 8405).

² Sur cette question, voir les travaux précurseurs de D. Mendibil.

L'album du Piton de la Fournaise de 1653 à 1964

L'histoire iconographique de la Fournaise se segmente en quatre temps : *l'approche* (1650-1750) au cours de laquelle le volcan est entre-aperçu, *la rencontre* (1750-1875) dans laquelle sa perception débute, *l'appropriation* (1875- milieu du XX^e siècle) qui correspond à sa description scientifique et *la transfiguration* (depuis la fin des années 1950) qui le configure comme un objet esthétique offert au regard du plus grand nombre. Cette segmentation repose sur le développement du *voyage au volcan* qui constitue le contexte spatial fondateur de la production iconographique. Assimilé à une véritable odyssée jusqu'au milieu du XIX^e siècle, ce voyage nécessite du temps, une bonne compréhension de la géographie de l'île et de celle de la Fournaise, ainsi que l'existence d'un tissu social sensible à l'attraction du volcan. Ligne centrale dans ce dispositif, l'itinéraire est consubstantiel à l'image réalisée. En effet, tout en conduisant le voyageur, l'itinéraire en-cadre son regard. Il fixe également les nombreux points de vue et il détermine les hauts lieux comme autant de chevalets pour inventer le paysage volcanique de La Réunion.

De la découverte de l'île jusqu'à la fin des années 60, on peut estimer à 1000 le nombre des visiteurs qui ont découvert les hauts de la Fournaise³. Dans le même temps, ces visites et les *regards jetés du pont des navires* ont contribué à l'édification d'un corpus iconographique⁴ qui rassemble les différents regards portés sur le volcan. Des récits de voyage aux observations scientifiques, l'album de la Fournaise permet de cerner la relation iconographique aux discours géographiques.



2

Le volcan sous le regard de l'image

L'analyse iconologique du corpus souligne le rapport assez exclusif entretenu entre l'image et l'interprétation (ou la construction) savante du volcan. Les scientifiques ont utilisé l'image pour sa propriété descriptive et les représentations produites se sont limitées à l'exposition de la morphologie volcanique. La certitude développée progressivement que l'explication fondamentale du volcanisme réside dans une étude des mécanismes de profondeur, va impliquer le renouvellement de l'iconographie scientifique du Piton de La Fournaise.

³ Aujourd'hui, ce sont en moyenne presque 750 personnes par jour qui se rendent au bord de l'Enclos (source : ONF-Département, 2006).

⁴ Ce corpus se compose de 98 cartes réalisées entre 1653 et 1957, et de 426 images réparties sur une période presque identique (1760-1964) et distribuées entre le dessin, l'aquarelle, la gravure et la photographie.



3

L'analyse montre également l'importance des vues paysagères et la préoccupation des savoirs sur le paysage. Ne se limitant pas à exposer la matérialité de l'espace, l'album permet aussi de découvrir les valeurs réelles, mythiques ou symboliques accordées au volcan par les sociétés qui vivent dans son environnement. Ces valeurs ont été influencées par une matrice mythologique qui a évolué dans le temps. Cette évolution a bouleversé le sentiment du paysage volcanique qui, de l'effroi d'antan, est passé aujourd'hui à une véritable fascination conduisant les hommes à se réapproprier l'image du volcan comme marqueur identitaire de l'île.

Christian Germanaz